

48^e ANNÉE. - N° 16.688
DIRECTION & ADMINISTRATION:
& rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS:
8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITE EST RECUE
au Bureau du Journal
A l'adresse de M. le Directeur
ABONNEMENTS: 3 mois 60 fr.
6 mois 110 fr.
1 an 200 fr.
En vente partout
chez les Libraires

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

SAMEDI
FÉVRIER 1918
SAINTÉ ADOLINE
SOLEIL lever à 14, couché à 18
LUNE: lever, le 11; couché, le 18

Un nouveau Crime allemand contre la Belgique

La Belgique fut, en 1914, la première victime de la brutale agression allemande; les alliés et tous les peuples civilisés ont rendu un éternel hommage de gratitude au peuple qui a défendu Liège, gagnant ainsi, à quelques jours de lueurs, les longs jours de la patrie; il a permis le regroupement des forces françaises, dont la bataille de la Marne fut le résultat définitif. Ces deux noms dans l'histoire, apparaissent solidaires; le nous plat de la rapprocher, alors que l'histoire défend de l'être, le démontre à l'évidence. La France pour aller se remettre en pays neutre d'une longue captivité; — et que l'Académie française s'apprête à recevoir le médaillon de la Belgique.

Les Allemands n'avaient point fait mystère de leurs intentions d'attaquer la France en violant le passage de la neutralité belge; ils avaient été pressenti par le roi Albert, imaginant que, souverain d'un petit pays, il ne pouvait leur refuser sa complaisance. Probablement n'ont-ils pas compris encore par sa résistance même, la Belgique, à l'acquiescement de ses droits imprescriptibles à la coopération de tous les alliés; chaque puissance nouvelle, d'ailleurs, a vu dans le militarisme prussien l'ennemi principal de sa résolution de restaurer l'entière liberté de la Belgique; nous avons entendu récemment le généralissime Wilson; les mêmes sentiments se sont exprimés ces jours derniers, exprimés au Brésil.

Depuis trois ans qu'ils occupent la presque totalité du territoire belge, les Allemands ont tout fait pour briser l'unité nationale que les laisses isolés, campés en pays visiblement ennemi. D'abord ils ont usé de la terreur, fusillant des civils, incendiant Louvain, déportant les meilleurs citoyens; puis ils ont essayé de la camaraderie, des groupements d'intérêts; l'an dernier, sous le prétexte d'un congrès de la santé, ils ont essayé de faire disparaître, la mentalité fondée de l'Allemagne. Toutes ces expériences ont échoué; les Belges ont dénoncé la lâcheté de l'occupant par la persévérance de leurs volontés narquoises de leur antipathie; les gamineuses bruxelloises, les jeunes, se sont indignées contre les fonctionnaires et les soldats du kaiser.

Nous ennemis ont alors combiné un plan d'action plus perfide: ils s'acharnent, depuis plus de deux ans, à saper l'unité belge, afin de fonder leur empire sur cette division. On sait que la population de la Belgique se compose de quatre millions de Flamands et de quatre millions de Wallons; les premiers, qui parlent une langue particulière, habitent la partie occidentale du royaume, le littoral et la plaine; Anvers est leur capitale; ils ont une plénitude économique en même temps de la Belgique tout entière. Bruxelles est une ville mixte; ses deux quartiers annoncent le relief plus varié de la Vallée; c'est-à-dire des régions orientales, qui s'étendent vers le Luxembourg et l'Ardenne. La langue populaire de l'ouest est un dialecte français extrêmement savoureux; mais les français pur sont aussi nationaux de ce côté de la frontière que sur notre propre territoire.

La Protestation de l'Espagne a été remise à Berlin

Madrid, 8 février. — La protestation formée par le gouvernement espagnol au sujet du torpillage de la ligne de paquebots arrivés à Berlin, et le ministère des affaires étrangères doit en être saisi à l'heure actuelle.

En Suisse

Le Préfet de Lausanne assassiné
Lausanne, 7 février. — Le préfet de Lausanne, M. Schaub, assassiné par un individu qui pénétra dans la ville par derrière, a été tué dans la nuit, dans la rue de la gare, devant le bureau de la gare. Le préfet avait été tué par un individu qui pénétra dans la ville par derrière, a été tué dans la nuit, dans la rue de la gare, devant le bureau de la gare.

En Allemagne

DEUX CHEFS GREVISTES EN CONSEIL DE GUERRE
Zurich, 8 février. — Les autorités militaires ont fait arrêter à Furih, faubourg indiscipliné de Zurich, deux chefs de mouvement de la gauche socialiste, M. Schaub et M. Hops, ainsi qu'un autre des chefs de mouvement de la gauche socialiste.

EXPLOSION

dans une Poudrière allemande
Amsterdam, 8 février. — Une explosion s'est produite à la poudrière de Vohrnkoil, près de Barmen, dans la Prusse rhénane. Un certain nombre de tués et blessés.

Les Cheminots ne peuvent être exorcés de la Taxe de Guerre

Paris, 8 février. — Interrogé sur l'application de la taxe de guerre aux ouvriers à petits salaires, comme les cheminots, le ministre des finances a répondu que les exonérations prévues dans la loi ne concernent que les contribuables qui ont un revenu net et reconnu après un examen rigoureux de la situation personnelle de l'intéressé.

Nous aurons bientôt du Pétrole

Paris, 8 février. — La crise du pétrole touché à sa fin, et le ravitaillement sera d'ici une quinzaine de jours en état normal. Des navires pétroliers sont en effet, arrivés d'Amérique dans un bon nombre.

LA GUERRE DE PIRATES

L'Attaque d'un Commerce américain

Le Tuscania est torpillé - Plus de 200 victimes

Londres, 7 février (officiel). — Le transport italien, ayant à bord 227 hommes des troupes américaines, a été torpillé dans la nuit du 2 février au large de la côte par le sous-marin allemand U-101. Le bâtiment en plein feu; presque immédiatement après une autre torpille passa sous l'épave. Le « Tuscania » donna l'alarme et fut attaqué par un autre sous-marin. Les canots d'étrave n'ont pu être sauvés. Le « Tuscania » donna l'alarme et fut attaqué par un autre sous-marin. Les canots d'étrave n'ont pu être sauvés.

COMMENT LE « TUSCANIA » FUT TORPILLÉ

Londres, 7 février. — Le « Tuscania » fait partie d'un convoi dont tous les autres bâtiments sont indemnes. Aucun avertissement ne fut donné, aucun sous-marin ne fut aperçu. Il y avait à bord un certain nombre de contre-maîtres anglais et américains. Le convoi et l'escorte se dispersèrent immédiatement après le torpillage du « Tuscania ».

LE « TUSCANIA »

Paris, 8 février. — Le « Tuscania » était un paquebot des plus luxueux et des plus rapides de la ligne de paquebots de la compagnie « Tuscania ». Il avait une longueur de 120 mètres, une largeur de 18 mètres, une vitesse de 20 nœuds. Il était équipé de 2000 passagers, dont 500 de première classe, 100 de deuxième et 1500 de troisième.

LE « TUSCANIA » FUT SEUL ATTEINT

Londres, 8 février. — Le « Tuscania » est le seul bâtiment qui ait été torpillé dans le convoi. Les autres bâtiments sont indemnes. Le « Tuscania » fut torpillé par le sous-marin allemand U-101.

LE CHIFFRE DES VICTIMES

On croit maintenant que le nombre des victimes dépasse 200. Quelques morts ont été retrouvés dans certaines chaloupes ont échoué.

LE RECIT D'UN OFFICIER RESCAPE

Un officier américain survivant du « Tuscania » a déclaré que le bâtiment fut torpillé par un sous-marin allemand. Il y avait à bord 227 hommes des troupes américaines. Le bâtiment fut torpillé par le sous-marin allemand U-101.

DE QUEL DISENT LES JOURNAUX AMERICAINS

New-York, 7 février. — Les commentaires sur la catastrophe du « Tuscania » sont en train de se multiplier. On dit que le bâtiment fut torpillé par un sous-marin allemand. Il y avait à bord 227 hommes des troupes américaines.

LE SECTEUR DES AMERICAINS SUR NOTRE FRONT

Le secteur ouest sur notre front par les troupes américaines est situé au nord-ouest de Toul. On peut le reconnaître, dit le commandant de Chevreux, du Marin, de la face au sud-est, par le chemin de fer de la ligne de la Marne, qui se dirige vers le nord-ouest.

LE ROI DE GRECE A Salonique

Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique

Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique

Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique

Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique

Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

COMMUNIQUEES OFFICIELS

FRONT FRANÇAIS

Du 7 Février (23 heures)
Nous avons poursuivi sur le levor du jour une tentative d'attaque sur une des nos plus fortes positions dans la région au nord de CRAONNE.

LA suite du bombardement signalé ce matin sur le RIVE DROITE DE LA MEUSE par nous, nous avons continué à excéder à l'EST DE SAMOENNEUX, FOSSE et sur nos lignes au SUD DE L'HARTMANNWILLERKOPF, trois coups de main que nous avons repoussés, nous avons subi de fortes pertes et lui présent du matériel.

Du 8 Février (14 heures)
Rien à signaler en dehors d'un coup de main exécuté par nous, nous avons continué à excéder à l'EST DE SAMOENNEUX, FOSSE et sur nos lignes au SUD DE L'HARTMANNWILLERKOPF, trois coups de main que nous avons repoussés, nous avons subi de fortes pertes et lui présent du matériel.

Du 7 Février (22 heures)
De bonne heure, ce matin, des troupes anglaises ont exécuté un raid sur un poste allemand au SUD-EST DE QUEANT et ont tué ou capturé une partie de la garnison.

FRONT BRITANNIQUE
Du 7 Février (22 heures)
De bonne heure, ce matin, des troupes anglaises ont exécuté un raid sur un poste allemand au SUD-EST DE QUEANT et ont tué ou capturé une partie de la garnison.

UNE DECLARATION DU MINISTRE AMERICAIN DE LA GUERRE
Washington, 8 février. — M. Baker, secrétaire d'Etat de la guerre, a fait la déclaration suivante:

LE TORPILLAGE DU « TUSCANIA »
Le torpillage du « Tuscania » nous met face à face avec les portes de guerre sous-marines de la ligne de paquebots de la compagnie « Tuscania ». Il avait une longueur de 120 mètres, une largeur de 18 mètres, une vitesse de 20 nœuds.

LE « TUSCANIA »
Paris, 8 février. — Le « Tuscania » était un paquebot des plus luxueux et des plus rapides de la ligne de paquebots de la compagnie « Tuscania ». Il avait une longueur de 120 mètres, une largeur de 18 mètres, une vitesse de 20 nœuds.

LE « TUSCANIA » FUT SEUL ATTEINT
Londres, 8 février. — Le « Tuscania » est le seul bâtiment qui ait été torpillé dans le convoi. Les autres bâtiments sont indemnes. Le « Tuscania » fut torpillé par le sous-marin allemand U-101.

LE CHIFFRE DES VICTIMES
On croit maintenant que le nombre des victimes dépasse 200. Quelques morts ont été retrouvés dans certaines chaloupes ont échoué.

LE RECIT D'UN OFFICIER RESCAPE
Un officier américain survivant du « Tuscania » a déclaré que le bâtiment fut torpillé par un sous-marin allemand. Il y avait à bord 227 hommes des troupes américaines.

DE QUEL DISENT LES JOURNAUX AMERICAINS
New-York, 7 février. — Les commentaires sur la catastrophe du « Tuscania » sont en train de se multiplier. On dit que le bâtiment fut torpillé par un sous-marin allemand.

LE SECTEUR DES AMERICAINS SUR NOTRE FRONT
Le secteur ouest sur notre front par les troupes américaines est situé au nord-ouest de Toul. On peut le reconnaître, dit le commandant de Chevreux, du Marin, de la face au sud-est, par le chemin de fer de la ligne de la Marne, qui se dirige vers le nord-ouest.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

LE ROI DE GRECE A Salonique
Salonique, 7 février. — Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé hier matin à Salonique. Il a été reçu par le général Gourias, le général Milner et le général Bouchard.

